

*Écriture de curricula pour la formation
des formateurs sur les savoirs endogènes
en agroécologie*

ALDEGUER Pauline	22201710
ARRIUBERGE Alexia	21902522
BIDAULT Paolo	21808705
GROSS Anaïs	21405609
MOURET Léa	22011790

Table des matières

Introduction	3
I. L'étendue des différentes formes de référentiel.....	5
<i>Référentiel.....</i>	5
<i>Référentiel d'activité.....</i>	5
<i>Référentiel d'activité professionnelle</i>	6
<i>Référentiel de compétences.....</i>	7
<i>Référentiel de certification.....</i>	7
<i>Référentiel de formation.....</i>	8
II. Concernant le projet de curricula en agroécologie	9
1) L'objectif de la formation.....	9
2) La forme de curricula retenue pour notre projet de formation.....	11
Conclusion.....	13
Bibliographie.....	14
Annexe.....	17

Introduction

L'agroécologie est une appellation multidimensionnelle qui englobe à la fois des pratiques agricoles respectueuses de l'environnement, des mouvements sociaux et des domaines scientifiques.

Aujourd'hui, l'agroécologie devient un enjeu essentiel pour les sphères économique, sociale et environnementale. Afin qu'elle puisse jouer un rôle capital dans l'ensemble de l'évolution du système agricole actuel, il est nécessaire de créer des formations de formateurs pour transmettre ces savoirs. Ces formations permettront alors de valoriser les complémentarités entre différentes sources de savoirs, décloisonner les disciplines et hybrider les connaissances scientifiques et les savoirs locaux.

Dans ce cadre, l'ENSFA, l'Ecole Nationale Supérieure de Formation de l'Enseignement Agricole de Toulouse, a pris la décision de créer un projet de recherche consistant à accompagner la réalisation d'un dispositif de formation de formateurs en agroécologie reposant sur la mobilisation de savoirs endogènes. Spécialisée dans la formation initiale et continue des enseignants de l'enseignement technique agricole, elle dispose donc d'une expertise dans le domaine de la formation agricole, mais aussi de l'ingénierie de la formation.

Pour ce faire l'ENSFEA a collaboré avec différents partenaires tels que le LEREPS, l'ONG SOL, l'Université d'Abomey-Calavi du Bénin, l'INFA de Tobé au Togo et l'INSA de Thiès au Sénégal, afin d'étudier l'identification et la transmission des savoirs endogènes en agroécologie. Cependant, l'ENSFEA a également souhaité qu'un rapport sur les méthodes d'écriture de curricula en agroécologie soit confié à un groupe d'étudiants de première année du Master 2E2D de l'Université Toulouse Jean-Jaurès.

Afin de réaliser ce partenariat, le Master 2E2D a créé un dispositif inédit de projet tuteuré avec l'ENSFEA. Celui-ci a permis aux étudiants, au sein de cette formation traitant de la transition écologique en lien avec le développement écologiquement et socialement durable, de développer des compétences techniques et analytiques en gestion de projet. Concrètement, il s'agissait, pour ces derniers, de faire un état de l'art sur les types de curricula à mobiliser sur la formation en agroécologie. Puis, de les comparer afin d'identifier les plus appropriés à ce type de formation.

Enfin, les étudiants ont dû définir des recommandations concrètes sur la rédaction de curricula pour la formation de formateurs sur les savoirs endogènes en agroécologie.

Les curricula sont des plans d'étude élaborés par des prestataires de services de formation. Il s'agit d'un document synthétique qui décrit les objectifs à atteindre, le contenu, les résultats de l'apprentissage, les méthodes d'enseignement et les processus d'évaluation. Pouvant prendre plusieurs formes et appellations, les étudiants ont dû chercher et comparer ces modèles afin de définir quelle est la forme idéale de référentiel pour dispenser une formation agroécologique à destination de formateurs. Depuis une dizaine d'années, le monde francophone utilise de manière assez systématique le terme "curriculum" ou "curricula" pour désigner la manière de formaliser la réflexion autour d'un référentiel de formation, dès lors que ce dernier a une ampleur suffisante pour le distinguer d'un simple dispositif pédagogique ponctuel. Il tend à exercer une influence de plus en plus significative sur les démarches de planification pédagogique.

Pour atteindre cet objectif, il s'agira dans un premier temps d'explicitier le rôle d'un curricula et d'observer les différentes formes de référentiels existantes puis dans un second temps d'étudier, à partir des critères de la formation, quelle est la forme idéale de référentiel.

I. L'étendue des différentes formes de référentiel

Référentiel

Nous pouvons nous servir de la définition de Michel Foucault, célèbre sociologue français du XXe siècle, pour définir la notion centrale de ce dossier : « référentiel ». Pour lui, il s'agit d'un « processus normatif qui permet de différencier », c'est une construction sociale qui permet de clarifier les normes d'une activité. Les individus s'y réfèrent afin de donner un sens ou un jugement sur un objet ou une action.

D'après le petit robert, un référentiel est « une liste d'éléments formant un système de référence », c'est-à-dire qu'il sert de repère, de guide. Il fait autorité et sert de périmètre à une activité, une action.

Le référentiel, dans le champ de l'éducation et de la formation, permet, grâce à des orientations normatives, de formaliser des activités de formation, tout en leur apportant des significations et des orientations pour l'action.

Le référentiel peut prendre plusieurs formes que nous allons développer dans cette partie.

Référentiel d'activité

Un référentiel d'activité est un document descriptif et normatif qui définit les activités auxquelles doit s'astreindre un individu dans un environnement donné. Ce référentiel permet de préciser les finalités de ces activités, leurs conditions et modes de réalisation.

Au sein du référentiel d'activité se trouve deux sous référentiels complémentaires : le référentiel d'emploi et le référentiel métier. Le référentiel d'emploi recense et décrit, par famille professionnelle, chacun des métiers et le référentiel métier est un répertoire des métiers de l'entreprise, auquel sont associées des compétences. Ces documents s'établissent sous différentes formes tels que les fiches de poste ou bien des lettres de missions. Leur objectif est de permettre aux individus de saisir les activités telles qu'elles sont attendues dans un environnement donné.

Ces documents sont une référence importante pour les managers qui s'appuient sur ces informations pour communiquer et préciser les activités autour d'un poste, d'un emploi type ou encore d'un ensemble de missions. Outre la description des tâches, le référentiel d'activités fournit des indications sur les conditions d'exercice de l'activité liée à ces tâches (moyens et ressources

disponibles, résultats attendus, marge d'autonomie et responsabilité de la personne ou du groupe de personnes). Pour plus de précision, ce référentiel contient aussi la description du champ d'activités et du contexte professionnel d'exercice.

Le référentiel d'activité englobe donc l'ensemble des attendus d'un individu lorsqu'il se trouve en situation professionnelle. Cependant, pour correspondre à ces attentes professionnelles il est nécessaire qu'un référentiel puisse lier et coordonner le monde professionnel avec la formation.

Référentiel d'activité professionnelle

Le référentiel d'activité professionnelle décrit les activités concernées par l'occupation d'un emploi, d'un poste de travail, ou l'exercice d'un métier afin de pouvoir créer un référentiel de compétences, de formation et de certification. En effet, il lie et coordonne un ensemble de référentiel grâce à la description des emplois, des métiers (référentiel d'activité), l'énoncé des compétences exigées pour les occuper (référentiel de compétences), ainsi que les formations et les titres et diplômes correspondants (référentiel de formation et référentiel de certification).

La création d'un référentiel d'activités professionnelles s'appuie sur une méthodologie qui étudie les opportunités relatives à l'utilité du référentiel, dans un processus impliquant généralement la mise en place de formations professionnelles et de certifications. L'objectif ici, est d'élaborer des référentiels qui permettront d'intégrer, à terme, de nouvelles qualifications dans le système des qualifications existantes, tout en évitant les certifications redondantes. Ces études d'opportunité contribuent donc au processus de référentialisation en délimitant le champ d'activité (branches, entreprises, emplois visés), par le projet de formation (niveaux, activités professionnelles, évolutions à intégrer) et la certification spécifique.

Pour évaluer ces délimitations il est nécessaire d'utiliser différents outils (recherche documentaire, synthèse de données statistiques, d'enquêtes qualitatives réalisées en milieu professionnel). Ainsi, l'observation de terrain et la description des activités sont essentielles à la construction d'un référentiel professionnel. Il faut alors distinguer ce qui relève de l'image du travail et ce qui est relatif au travail réel, celui qui prend en compte les évolutions de l'organisation et du contenu des activités, et qui correspond au travail réellement exécuté.

Pour que la description des activités professionnelles soit réellement pertinentes elle doit intégrer les dimensions relatives aux conditions d'exercice de l'activité (organigramme fonctionnel et hiérarchique, résultats attendus, autonomie et responsabilité), au champ d'activité et au contexte professionnel d'exercice (notamment la taille et le statut de l'entreprise). Lorsque tous ces éléments sont pris en compte, le référentiel d'activités professionnelles devient un outil de repère des proximités entre emplois de différentes branches professionnelles fondées sur la similarité des activités.

Référentiel de compétences

Les référentiels de compétences recensent l'ensemble des compétences liées à des activités dans un environnement spécifique. Pour le sociologue Philippe Perrenoud, spécialisé dans la formation des enseignants et dans les curricula, une compétence est définie comme « la maîtrise globale d'une situation et donc à l'orchestration d'un nombre plus ou moins important de ressources cognitives acquises au préalable, au gré de formations ou d'expériences antérieures ».

Le référentiel de compétences est un document qui a pour mission d'être synthétique, généralement organisé sous forme de tableau. Il est divisé en plusieurs catégories (appelées domaines de compétences, modules...), elles-mêmes partagées en compétences.

Ce type de référentiel est omniprésent dans le champ de la formation et de l'emploi. Effectivement, dans les formations qualifiantes (système scolaire), ce référentiel permet de cadrer les compétences à obtenir durant la formation (normatif). Il sert de base d'enseignement pour l'ensemble des formateurs, et donne lieu une homogénéisation des enseignements sur l'ensemble d'un territoire. De plus, il permet aux apprentis d'appréhender les connaissances à obtenir.

Le référentiel de compétences est aussi un outil très utilisé dans le monde du travail. En effet, ce document permet de cartographier les connaissances requises pour un poste. Par conséquent, il est un guide pour l'entreprise qui arrive à exposer ses besoins, mais aussi pour l'individu qui peut s'y référer pour savoir s'il correspond au poste.

Trois types de critères sont pris en compte : les savoirs faire (compétences par expériences et par les métiers), les savoirs être (compétences de la personne) et les savoirs (attestés par le diplôme).

Pour que les connaissances soient reconnues il faut qu'elles soient certifiées, notamment grâce aux référentiels de certification.

Référentiel de certification

Le référentiel de certification, aussi appelé référentiel d'évaluation, est un document qui fait autorité et qui définit précisément les critères à avoir pour obtenir le certificat. C'est un papier officiel, validé par une autorité compétente et légitime.

Il expose les capacités et les savoirs nécessaires pour l'obtention du certificat. Il découle du référentiel de compétences qui, par rapport à l'autre, certifie l'acquisition de celles-ci. Par son application, il permet une homogénéisation de l'ensemble des formations sur un territoire donné.

Tout comme le référentiel de compétences, ce référentiel est très présent dans le système éducatif. En effet, l'évaluation des acquis et les diplômes sont les référentiels de certification les plus connus. Ils confirment l'acquisition des savoirs, c'est-à-dire ceux obtenus par le cursus scolaire.

Aussi, la certification peut être utilisée pour valider les savoirs faire correspondant à ceux obtenus par l'expérience via Validation des Acquis.

Ainsi, ce référentiel permet de catégoriser les individus en fonction de leurs connaissances.

Les savoirs obtenus par les individus découlent de formations. Celles-ci sont encadrées par des référentiels de formation.

Référentiel de formation

Le référentiel de formation est central dans le champ de l'apprentissage, il en est la base, le repère. Il permet d'organiser et de mettre en œuvre une formation.

Il trouve son fondement dans les référentiels d'activités professionnelles, car il formalise la formation pour correspondre à ces activités professionnelles, mais aussi dans le référentiel de certification, car le choix des enseignements découle des compétences nécessaires pour la certification.

Il donne des informations sur le contenu (matières enseignées), sur les ressources et sur les méthodes pédagogiques utilisées pendant cette formation (exemple: formation en établissement, en distanciel, en stage...). De plus, il organise le temps en fixant les horaires et les matières à étudier pendant la journée.

Il a pour but d'exposer un aperçu de la formation. Dans cette logique, il recense les différents domaines qui vont être étudiés et précise les cours et les connaissances qui lui sont rattachés. Aussi, il lie cet ensemble aux situations réelles dans lesquelles ces compétences pourront

être utilisées. Ce référentiel, contrairement au référentiel de compétences, évoque des compétences globales

II. Concernant le projet de curricula en agroécologie

1) L'objectif de la formation

L'objectif à court terme de la formation sera de former des formateurs compétents, conscients de l'enjeu écologique que constituent les savoirs endogènes et leur transmission et capables de transmettre ces savoirs au mieux. L'adaptabilité de la formation est aussi un enjeu primordial car elle aura vocation à être déployée dans des situations sociales, économiques et culturelles différentes, face à des acteurs différents et dans des pays différents.

L'objectif à long terme de cette formation est d'enseigner des savoirs à de futurs formateurs qui seront capables, a posteriori, de transmettre aux agriculteurs des connaissances en pratiques agricoles mieux adaptées aux enjeux écologiques actuels. Ces derniers pourront mettre en pratique ces apprentissages au sein de leur exploitation. Globalement, cette formation a donc pour objectif de diffuser la pratiques de savoirs agricoles endogènes à des fins d'exercice de pratiques agricoles plus respectueuses de l'environnement.

La notion de savoir endogène fait débat, afin de poursuivre sur de bonnes bases nous devons définir ce que nous entendons par là. Premièrement, les savoirs endogènes sont connus et reconnus comme traditionnels par les populations et transmis en leur sein, il n'y a pas de figure scientifique ou professorale. "Il ne s'agit pas d'un stock de savoirs, donnés une fois pour toutes, plus ou moins routiniers et statiques" (Séhouéto, 2006), c'est un flux sans cesse renouvelé de savoirs. "Il ne s'agit pas toujours d'un pur produit du génie d'une localité ou d'un peuple [...] Sont constitutifs des savoirs localisés [endogènes], diverses combinaisons, issues des adoptions, démantèlements, détournements et expérimentations plus ou moins originales" (Ibidem, 2006).

Cependant, en plus de ces éléments de définition, "il faut se garder d'un fétichisme qui doterait les savoirs paysans de toutes les vertus qui leur étaient refusées autrefois : ils ne sont pas une panacée universelle propre à résoudre toutes les misères" (Dupré, 1991). Les savoirs endogènes peuvent être teintés de spiritualité et de croyances qui peuvent justifier leur caractère normatif et systématique dans la société où ils sont appliqués, mais cela n'empêche en rien l'opérationnalité.

Les savoirs endogènes ont été combattus lors de l'établissement des nouvelles méthodes agricoles dans la seconde moitié du vingtième siècle en Occident puis avec la Révolution Verte dans les Suds. Ces dernières se basent sur une compréhension assez partielle du cycle des nutriments dans les sols, ne pensant pas leur reconstitution et le rôle des insectes dans ce processus par

exemple, ni l'impossibilité de la substitution de l'azote fixé dans le sol par une plante par des engrais azotés. Ainsi, on a substitué aux savoirs endogènes, qui étaient certes empiriques mais plus adaptés à la reconstitution des nutriments dans les sols et aux biomes où ils avaient vu le jour, des méthodes basées uniquement sur des intrants et utilisables telle quelle partout, qui ont tendance à rendre moins productifs les sols avec le temps. On ne laisse plus les terres sans culture à cause de ces pratiques, on arrive donc à des terres qui vont s'assécher et se vider de leurs nutriments. Ces pratiques empêchent aussi toute initiative des agriculteurs ou même tout besoin de compréhension approfondie des processus à l'œuvre: on plante, on désherbe, on arrose et "fertilise", et si besoin on ajoute des pesticides, et le tour est joué.

Aujourd'hui, l'agrologie a évolué et prend en compte la fixation des nutriments dans le sol, le rôle de l'humidité ou encore la place de l'agriculture dans les écosystèmes. Il s'agit donc de remettre en avant des savoirs permettant une fixation des nutriments mais n'ayant pas toutes les externalités négatives des techniques agricoles intensives. Les savoirs endogènes, empiriques, peuvent permettre de constituer une base de méthodes efficaces pour cela, afin que nous n'ayons pas à faire de recherche superflue pour trouver les diverses techniques à appliquer avant de pouvoir transitionner vers un modèle agro écologique. Il s'agit aujourd'hui de sortir toute l'irrationalité dans ces savoirs forts utiles afin de dépasser à la fois l'agriculture moderne et pré-moderne avec des techniques agrologiques et agronomiques qu'on pourrait dire "holistiques" (au sens premier du terme), qui prennent l'agriculture dans son milieu, ses conséquences et ses besoins.

Quels sont les enjeux agro écologiques des savoirs endogènes? Nous allons citer quelques exemples:

- **Les puits de biodiversité:** en favorisant le développement d'espèces utiles (lombric, coccinelles, pollinisation, bousiers, oiseaux...), ils permettent une utilisation moindre des pesticides (qui polluent les sols et nappes phréatiques), du labour profond (qui assèche le sol et détruit la faune et microcosme souterrains) ou d'engrais (qui sont une consommation d'énergie importante). Ce type de pratique saura assurément aller dans le sens d'une agriculture débarrassée des sous-produits de la pétrochimie.
- **La mise en pâturage des champs:** cette méthode permet de ne pas se soucier des pertes que l'on peut connaître lors des récoltes puisque les animaux présents sur la parcelle vont les manger et fertiliser le sol avec leur fumier (la période de jachère pourra donc être réduite). Elle peut aussi être utile dans le cadre d'une agriculture moins mécanisée, qui peut être moins à même de récupérer la totalité des grains d'une récolte. Ici on a une indépendance possible des engrais azotés mais aussi des machines agricoles et donc des hydrocarbures.

- **Paillage:** la pratique du paillage est assez répandue et consiste à entourer les plants de paille afin de garder la terre à proximité humide, de réduire le travail humain nécessaire au maintien du champ en bon état mais aussi l'utilisation d'engrais ou de désherbant (par la difficulté de celles-ci à pousser à proximité du plant). Enfin, on a ici la valorisation, pour ses propriétés physiques et nutritives, d'un sous produit d'une autre culture. En plus de tout cela, le paillage permet d'aider à faire face au changement climatique en protégeant les plantes d'un soleil trop puissant ou de la sécheresse.

Ces quelques exemples nous permettent de voir l'utilité de ces savoirs: aider face aux difficultés endémiques à l'agriculture dans les pays du Sud (manque de fond et de mécanisation), aider face au changement climatique (celui-ci faisant avancer le désert dans certaines contrées, rendant d'autres, humide d'accoutumés, trop chaudes pendant plusieurs jours d'été, il sèche la terre dans les endroits trop peu boisés pour contenir l'humidité convenablement...) et aider face à la nécessité chaque jour renforcée de passer à un modèle agro-écologique et de se passer de la pétrochimie et des hydrocarbures. Ces derniers tendant à des fluctuations de prix avec leurs raréfactions, les pays dits des Suds risquent un approvisionnement chaotique, davantage que les pays du Nord. Il importe donc de veiller à la transition agricole dans ces pays plus que nulle part ailleurs. Les formateurs apprenants devront être des rouages essentiels du dépassement du modèle agricole actuel par la transmission de ces savoirs.

2) La forme de curricula retenue pour notre projet de formation

Dans le cadre de notre projet, le référentiel le mieux adapté au projet de l'ENSFEA pour l'élaboration d'un curricula sera le référentiel de formation afin de créer une formation à dimension professionnalisante dans le domaine agroécologique et se démarquant par l'intégration de savoirs endogènes. Cependant, il est nécessaire d'adapter le référentiel de formation en ajoutant des éléments du référentiel de compétences pour aboutir au développement des compétences attendues. En effet, l'alliage d'un référentiel de formation et de compétences permettra de mettre en lien les connaissances théoriques acquises durant cette formation et les situations techniques de terrain, étant donné que la formation sera hybride. Développer des compétences professionnelles, couvrant plusieurs cours, nécessite que les enseignants se concertent, déterminent quelles ressources doivent être visées, quel cours va prendre en charge le développement de telle ou telle ressource, mais aussi que ces enseignants élaborent des parties de cours en commun, des modules d'intégration etc. C'est à la fois une question de planification interdisciplinaire et de planification de l'intégration.

La meilleure forme de présentation que devrait prendre ce référentiel de formation professionnalisante serait sans doute celle d'une maquette, étant donné le caractère court de la formation (4 jours seulement). Le référentiel de formation devra pouvoir donner une idée précise de l'enchaînement logique et chronologique des apprentissages. Il doit être suffisamment précis pour répondre à la question "Que doit-on faire dans chaque cours, en termes d'apprentissage?".

Il devra ainsi contenir les informations principales concernant cette formation :

- le public visé (c'est à dire à qui s'adresse la formation),
- les prérequis pour participer à la formation,
- les objectifs visés,
- les éléments de contenu (matières enseignées, UE),
- les modules de compétences avec les situations qui leurs sont rattachées
- le profil des intervenants, leur rôle et leurs fonctions,
- les modalités d'organisation (type de formation, durée et lieu(x))
- les méthodes pédagogiques qui seront employées.

Il doit déboucher sur une organisation en modules, et préciser les cahiers des charges de ces modules.

Dans un cas comme le nôtre, un référentiel de formation en agroécologie, les prérequis que celle-ci pourrait nécessiter, c'est à dire les compétences théoriques et pratiques, seraient d'avoir des connaissances générales en agriculture, et une appétence pour l'approche agroécologique. Les éléments de contenu peuvent être divisés selon les principaux secteurs d'agroécologie (par exemple : La santé du sol ; La protection de la biodiversité ; La gestion de l'eau). De ces éléments découlent des compétences, qui doivent être explicitées et rattachées à leur situation réelle. (voir exemple page).

Conclusion

Ainsi, parmi les différentes formes de référentiel existantes, notre choix s'est porté sur le référentiel de formation mais également des référentiels de compétences. En effet, cette adaptation entre les référentiels permettrait d'obtenir une réponse aux besoins d'une formation professionnalisante en agroécologie. Ce référentiel définit les objectifs de la formation en rendant les cursus plus lisibles pour les personnes formées et les enseignants, et constitue un outil de dialogue entre toutes les parties prenantes. Il développe une approche par compétences en définissant les résultats attendus de la formation. Mais les enseignants devront être capables de l'adapter afin de permettre à la formation de répondre à la finalité de son objectif d'apprentissage des savoirs endogènes agricoles. Il est en effet nécessaire d'en définir les objectifs en termes d'acquis de formation ou de résultats attendus d'apprentissage. Il faut également garder à l'esprit que cette formation devra être globalement adaptable pour qu'elle puisse répondre sur le long terme aux besoins des agriculteurs.

Bibliographie

- « Chapitre 1 : Le développement du curriculum », dans : « Développer un curriculum d'enseignement ou de formation. Des options politiques au pilotage, sous la direction de DEMEUSE Marc, STRAUVEN Christiane. Louvain-la-Neuve, De Boeck Supérieur, « Perspectives en éducation et formation », 2006, p. 61-126. URL : <https://www-cairn-info.gorgone.univ-toulouse.fr/developper-un-curriculum-d-enseignement-ou-de-form--9782804150594-page-61.htm>
- Agrosmart campus, Quels sont les enjeux de l'agroécologie pour la formation ?, ed Region Nouvelle Aquitaine, consulté le 21/11/22
- AUBRET Jacques, « Référentiel d'activités professionnelles », dans : Jean-Pierre Boutinet éd., L'ABC de la VAE. Toulouse, Érès, « Éducation - Formation », 2009, p. 196-197. DOI : 10.3917/eres.bouti.2009.01.0196. URL : <https://www-cairn-info.gorgone.univ-toulouse.fr/l-abc-de-la-vae--9782749211091-page-196.htm>
- BERTRAND Didier, « Chapitre 1. Le référentiel professionnel : un outil de promotion des compétences, d'évaluation et de transformation de la profession », dans : , L'éducateur spécialisé sous tension. sous la direction de BERTRAND Didier. Rennes, Presses de l'EHESP, « Politiques et interventions sociales », 2015, p. 23-62. URL : <https://www-cairn-info.gorgone.univ-toulouse.fr/l-educateur-specialise-sous-tension--9782810903245-page-23.htm>
- Chauvigné, C. (2010). Les référentiels en formation. Recherche & ; formation, 64, 77-90. <https://doi.org/10.4000/rechercheformation.210>
- Chauvigné, C. & Lenoir, Y. (2010). Les référentiels en formation : enjeux, légitimité, contenu et usage. Recherche & ; formation, 64, 9-14. <https://doi.org/10.4000/rechercheformation.327>
- CHERQUI-HOUOT Isabelle, « Référentiel d'activités », dans : Jean-Pierre Boutinet éd., L'ABC de la VAE. Toulouse, Érès, « Éducation - Formation », 2009, p. 194-195. DOI : 10.3917/eres.bouti.2009.01.0194. URL : <https://www-cairn-info.gorgone.univ-toulouse.fr/l-abc-de-la-vae--9782749211091-page-194.htm>
- CHERQUI-HOUOT Isabelle, « Référentiel de certification », dans : Jean-Pierre Boutinet éd., L'ABC de la VAE. Toulouse, Érès, « Éducation - Formation », 2009, p. 198-199. DOI : 10.3917/eres.bouti.2009.01.0198. URL : <https://www-cairn-info.gorgone.univ-toulouse.fr/l-abc-de-la-vae--9782749211091-page-198.htm>

- CHERQUI-HOUOT Isabelle, « Référentiel de compétences », dans : Jean-Pierre Boutinet éd., L'ABC de la VAE. Toulouse, Érès, « Éducation - Formation », 2009, p. 200-201. DOI : 10.3917/eres.bouti.2009.01.0200. URL : <https://www-cairn-info.gorgone.univ-toulouse.fr/l-abc-de-la-vae--9782749211091-page-200.htm>
- CNIL. (s. d.). CE QUE LA CNIL ATTEND DANS UN CURRICULUM. <https://www.cnil.fr/sites/default/files/typo/document/LabelsCNIL-Modele-Curriculum.pdf>
- Cros, F. & Raisky, C. (2010). « Référentiel » . Recherche & ; formation, 64, 105-116. <https://doi.org/10.4000/rechercheformation.215>
- Définition « Référentiel » . (s. d.). Le Robert, dico en ligne. <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/referentiel>
- Delacroix, M. (2001). Rédiger un référentiel professionnel. Guide méthodologique. Educagri.
- Demeuse, M. (2013, 6 mai). Elaborer un curriculum de formation et en assurer la qualité. Archive ouverte HAL. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00826918>
- Demeuse, M., & Strauven, C. (2013). Introduction. Dans : M. Demeuse & C. Strauven (Dir), Développer un curriculum d'enseignement ou de formation: Des options politiques au pilotage (pp. 9-32). Louvain-la-Neuve: De Boeck Supérieur.
- Dupré, G. (2000). Savoirs paysans et développement (0 éd.). KARTHALA.
- Gervoise, A. (2022, 28 juillet). Référentiel de compétences : comment le construire ? + Exemple. Culture RH. <https://culture-rh.com/comment-construire-referentiel-competences/>
- Maillard, Fabienne. « Les référentiels des diplômés professionnels confrontés à leurs critiques : une mise en valeur de leurs enjeux sociaux. » Revue Française de Pédagogie, n° 145, 2003, pp. 63-76. JSTOR, <http://www.jstor.org/stable/41201937>. Consulté le 1er décembre 2022.
- Perrenoud - Construire un référentiel de compétences pour guider une formation professionnelle. (s. d.). http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_2001/2001_33.html
- POSTIAUX Nadine, « Référentiel de formation », dans : Anne Jorro éd., Dictionnaire des concepts de la professionnalisation. Louvain-la-Neuve, De Boeck Supérieur, « Hors collection », 2013, p. 259-264. DOI : 10.3917/dbu.devel.2013.02.0259. URL : <https://www-cairn-info.gorgone.univ-toulouse.fr/dictionnaire-des-concepts-de-la-professionnalisati--9782804188429-page-259.htm>
- Qu'est ce qu'un référentiel ? - Institut de Recherches de la FSU. (s. d.). <http://institut.fsu.fr/Qu-est-ce-qu-un-referentiel.html>

- Référentiel de certification. (s. d.). Le portail de la validation des acquis de l'expérience. Consulté le 4 novembre 2022, à l'adresse <http://www.vae.gouv.fr/referentiel-de-certification>
- Référentiel des formations. (s. d.-b). Site officiel de la C3D STAPS. <https://c3d-staps.fr/espace-interne/referentiel-des-formations/>
- Référentiels d'éducateur spécialisé. (s. d.-b). https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/dees_arrete_ssaa1812297a_annexes_i_et_ii.pdf
- ROEGIERS Xavier, « Chapitre 7. L'élaboration du curriculum de formation », dans : , Quelles réformes pédagogiques pour l'enseignement supérieur ? Placer l'efficacité au service de l'humanisme, Avec la collaboration de MILED Mohamed, Avec la collaboration de RATZIU Ioan, Avec la collaboration de LETOR Caroline, Avec la collaboration de ÉTIENNE Richard, Avec la collaboration de HUBERT Gaëlle, Avec la collaboration de DALI Mohamed et al. Louvain-la-Neuve, De Boeck Supérieur, « Pédagogies en développement », 2012, p. 205-239. URL : <https://www.cairn.info/quelles-reformes-pedagogiques-pour-l-enseignement--9782804169077-page-205.htm>
- S'APPROPRIER LES RÉFÉRENTIELS POUR ORGANISER SON ENSEIGNEMENT. (s. d.). https://chlorofil.fr/fileadmin/user_upload/02-diplomes/pedagogie/tutac/tutac-s3-01-ref.pdf
- Séhouéto, L. (2008). Savoirs agricoles localisés et production vivrière en Afrique subsaharienne. Revue internationale des sciences sociales, n° 187(1), 127-134. <https://doi.org/10.3917/riss.187.0127>

Annexe

Annexe 1 : Les enjeux de la transition vers un modèle agroécologique

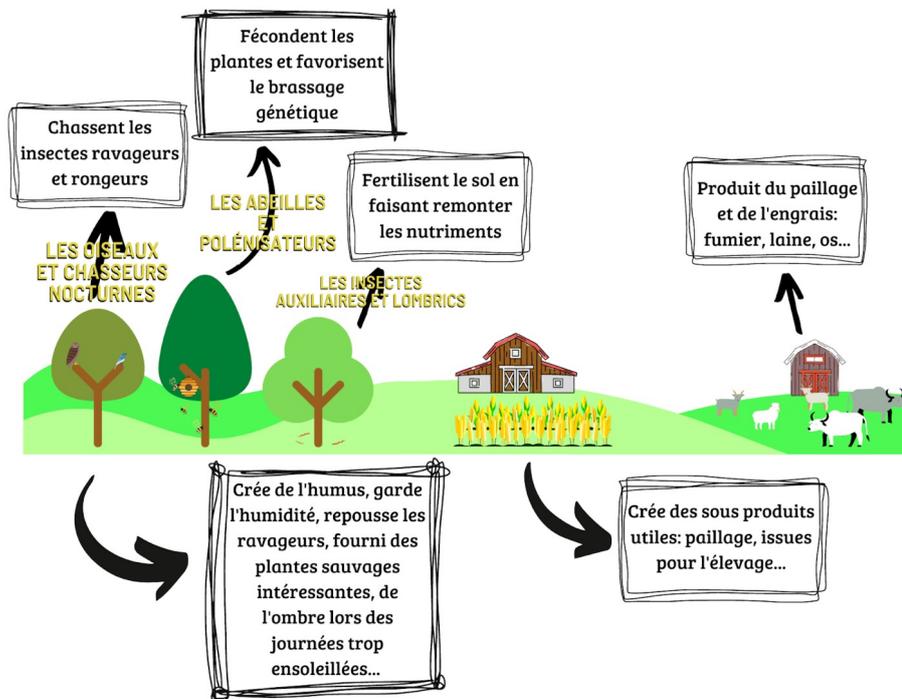
L'objectif à long terme de la formation est de permettre, par la formation de formateurs, l'approfondissement des connaissances des agriculteurs quant aux difficultés que connaîtront les Suds à l'avenir ainsi que de permettre l'apprentissage de techniques agricoles endogènes.

Les enjeux que nous avons cernés quant aux besoins généraux de l'agriculture sont:

- Répondre à la nécessité globale d'arriver à une agriculture plus saine et durable compte tenu des effets délétères de l'agriculture intensive : perte en fertilité des sols (assèchement, sol mort), surconsommation d'eau, trop grande dépendance vis-à-vis de l'industrie.
- Entretenir la dynamique mondiale de lutte contre les techniques agricoles dépendantes des intrants issues de la pétrochimie et de la grande motorisation.
- Mobiliser des savoirs endogènes qui présentent un réel intérêt en agroécologie, afin de ne pas avoir à faire de la recherche fondamentale dans ce domaine.
- Favoriser l'indépendance de l'agriculture vis-à-vis de la pétrochimie par la diffusion de savoirs endogènes.
- Favoriser les échanges de savoirs auparavant dénigrés car empiriques en les faisant entrer dans le domaine de la connaissance
- Mettre en avant des pratiques plus durables dans le domaine agricole, une économie circulaire, par le développement de méthodes d'échanges gagnants-gagnants entre agriculteurs et éleveurs, et enfin d'avoir de meilleures possibilités de diversification des exploitations à des fins d'autonomisation
- La meilleure appréhension par les acteurs de la complexité du vivant et la multifactorialité ainsi que le regard critique vis-à-vis de pratiques inutiles ou rituelles, empreintes de croyances irrationnelles. Il s'agit de favoriser le développement d'une analyse dialectique des interactions entre les différents facteurs. Cette formation aurait aussi pour but d'adapter et rendre accessible ce savoir aux agriculteurs de pays non développés.

Annexe 2 : La question de la segmentation du savoir

Nous avons segmenté le savoir selon les compétences que nous voulions transmettre mais, touchant à l'écologie, l'agroécologie n'est pas un ensemble de pratiques déconnectées les unes des autres. Toutes ces pratiques endogènes doivent être pensées en lien avec le biotope et les répercussions qu'elles auront sur lui, ainsi que les nécessités spécifiques aux cultures et au rendement qui doit être suffisant.



Nous voyons ici qu'il n'est nullement question de segmenter les techniques traditionnelles d'élevage, de culture ou d'agroforesterie les unes des autres mais bien de penser les activités unes à unes, dans leurs spécificités. Il s'agit ensuite, et particulièrement, d'adapter les modules aux apprenants qui ne pratiquent qu'un type d'agriculture. Ceux-ci pourraient élargir leur exploitation à des activités ayant des effets bénéfiques sur leur affaire principale, ou trouver des valorisations possibles à des sous-produits, aujourd'hui considérés comme des déchets. Certains pourraient aussi, par exemple, mettre en place des échanges d'un nouveau type avec des voisins pratiquant une activité complémentaire.

Annexe 3 : Exemples de modules de compétences et des compétences liés

Module 1 : La santé du sol

- Maîtriser les fondamentaux de la fertilisation du sol
- Diagnostiquer un sol et mettre en œuvre une stratégie d'amélioration de la fertilité à l'aide des savoirs endogènes
- Approfondissement des techniques d'engrais verts

Module 2 : La protection de la biodiversité et gestion de l'eau

- Maîtrise des fondamentaux de la biodiversité et de la gestion de l'eau
- Adopter des mesures de protection et de restauration de la biodiversité par des savoirs endogènes agricoles
- Adopter des pratiques agricoles adéquates à une meilleure gestion de l'eau

Module 3 : L'ingénierie technique

- Construire des systèmes de cultures résilients, autonomes et rentables
- Maîtriser les fondamentaux de la transition agroécologique
- Maîtriser les couverts végétaux et leur introduction dans les systèmes de culture

Module 4 : Le conseiller 2.0 de la transition agroécologique par des savoirs endogènes

- Adopter une posture de coach pour faire progresser les agriculteurs

- Construire une feuille de route des savoirs endogènes agricoles adaptée aux besoins de l'agriculteur

Annexe 4 : Exemple d'organisation des compétences dans un curriculum de formation

Bloc de compétences	Compétences	Modules
<i>Nom du bloc de compétences</i>	Exemple : Savoir maîtriser les fondamentaux de la fertilité du sol par des pratiques plus respectueuses de l'environnement	Du module 1: La santé du sol

Annexe 5 : Exemple d'organisation de la formation

Organisation de la formation: répartition du temps d'apprentissage en période.

Période A: théorie (exemple: agroécologie dans le secteur des céréales)

Période B: pratique (exemple: la paillage)

Période A	Durée de la période	Objectifs explorés	Blocs de compétences concernés

Annexe 6 : Exemple pour la formation des formateurs en agroécologie

Devenir formateur en agroécologie par l'apprentissage des savoirs endogènes



PUBLIC CONCERNÉ PAR LA FORMATION

OBJECTIFS

- Transmettre savoirs endogènes
-

PRÉREQUIS

ÉLÉMENTS DE CONTENU

UE 1: La santé du sol (exemple)

- Fondamentaux de la fertilité du sol

UE 2 : ...

MODALITÉS D'ORGANISATION

COMPÉTENCES ET SITUATIONS RÉELLES RATACHÉES

- Type de formation : hybride
- Lieu de formation :
- Durée de la formation :

Compétences 1 : La santé du sol

- Maîtriser les fondamentaux de la fertilisation du sol
-

Situation rattachée : ...

MÉTHODES PÉDAGOGIQUES

- Apports théoriques
- Apports pratiques

INTERVENANTS

- Experts de l'ENSFA (exemple)
- Rôle et fonction